

L'architecture domestique anglaise : quelques illustrations du débat des années trente

English Domestic Architecture : Illustrations from the Debate in the Thirties

Donatella Calabi
Dipartimento di Storia dell'Architettura
Istituto Universitario d'Architettura
Tolentini 191
30125 Venezia, Italia.

Les notes qui suivent accompagnent les illustrations et rappellent quelques aspects du débat sur l'architecture domestique anglaise du début de ce siècle jusqu'aux années 1930¹.

1. Le style moderne

Le terme de "moderne", d'ailleurs souvent galvaudé, fait converger l'illusion d'échapper aux cadences effrénées de la société contemporaine et le désir d'un monde artificiel bâti sur des relations sociales et morales nouvelles.

L'architecture des *cottages* ainsi que les cuisines et salles de bain du *minimum flat* reflètent une volonté de rupture avec les modèles représentatifs du passé récent ("l'épouvantable goût victorien, emblème du Kitsch") et résument un idéal de pureté, de sérénité et même des nouvelles bases de vie. Le terme de "moderne" renvoie à une organisation "fonctionnelle" du logement, des mouvements types qui y sont effectués, d'une unité de distribution et de dimensions basée sur des schémas de comportement qui peuvent être connus. Il est aussi un synonyme du *style du temps présent*.

Dans l'art et l'architecture les termes de moderne et de néo-georgien vont de pair, acception ambiguë où trouvent leur place les caractères de *solid and homely*, de *simplicity and good proportion*, en somme "une idée de propreté, de nouvelles formes blanches" (Summerson, 1941 — nous traduisons).

¹ Un livre sous la direction de D. Calabi sur "L'Architecture domestique en Grande Bretagne" est actuellement en voie de publication en Italie et en France par l'éditeur Electa. Les articles dont il se compose renvoient à une vaste bibliographie par thèmes.

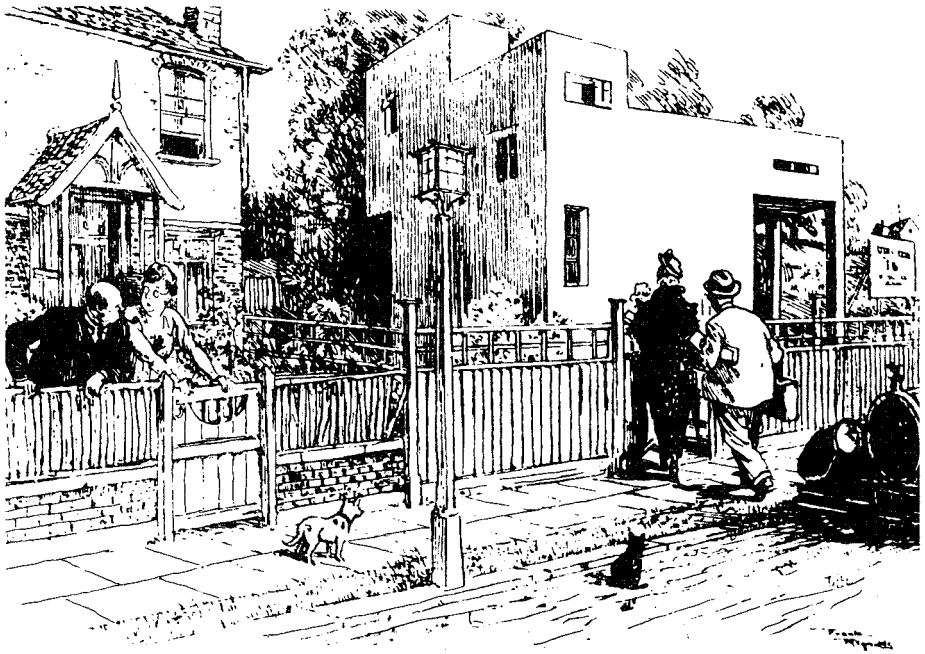


Fig. 1. Les toits plats font leur entrée dans l'environnement suburbain anglais ("Regarde, malgré tout, les gens qui s'y installent ont l'air tout à fait normaux").
Fig. 1. Flat roofs make their entry into British suburbs. (Source: New Statesman and Nation, March 31, 1934).

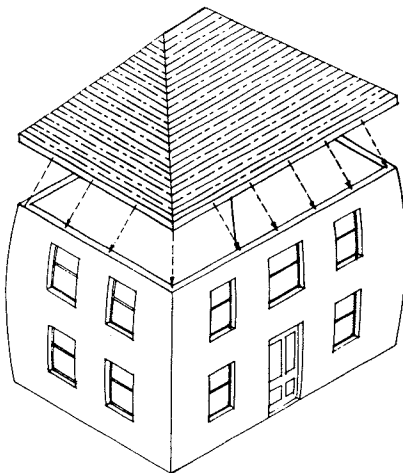
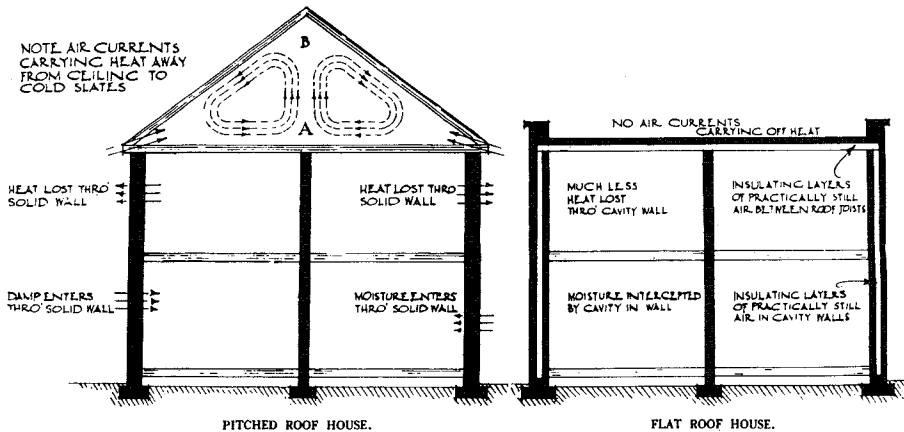
C'est précisément cette acception qui sera repoussée pendant les années Trente comme "pernicieux moderne", "tendance vicieuse" ou "Modernismus" (Blomfield, 1934). C'est donc avant tout un programme idéologique bien plus qu'un projet de rationalisation ou d'innovation d'un modèle de vie en société. Les illustrations de cet article sont là pour le confirmer.

Un moment-clé de cet avènement, qui a mis à l'honneur l'héritage du *domestic revival* au lieu de l'enterrer, est la Première guerre mondiale (Swenarton, 1981; Pepper & Swenarton, 1978). Les expériences des villas de guerre avec les nécessités impérieuses à satisfaire, la situation financière, ainsi que les typologies des schémas de distributions et de mouvements préconisés à l'intérieur des logements conduisent à une réduction des dimensions, mais non pas des standards d'hygiène ni du confort. Par ailleurs, ces contraintes suggèrent l'emploi de matériaux de construction divers en fonction des disponibilités locales, des coûts de transport, de l'organisation du travail de chantier – dans le but d'une simplification de l'ensemble des opérations.

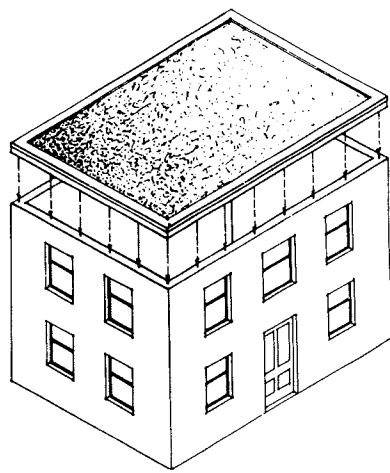
La traduction ultérieure des modèles de Parker et Unwin dans un schéma typologique adopté par le Gouvernement comme exemple de cons-

tructions économiques à réaliser dans les faubourgs accentue la simplifications d'éléments formels et de façade, ainsi qu'une réduction des dimensions (LGB, 1918; M.H., 1919).

Toutefois, ce schéma permet en même temps un emploi éclectique des styles, des maisonnettes "Tudor" ou "Queen Ann", au *cottage* néo-géorgien plus courant et plus "rationnel", ou encore aux quelques exemples d'architecture "moderne", dans un effort d'adaptation des vieux faubourgs edouardiens aux nouvelles exigences universelles des classes travailleuses (Chatterton, 1926; Weaver, 1926; Wright, 1937).



A DIAGRAMMATIC SKETCH WITH THE DOTTED LINES SHOWING HOW THE WIND LOAD AND THE DEAD LOAD FROM A SLOPING ROOF TEND TO THRUST THE WALLS OUTWARD. COMPARE WITH THE NEXT SKETCH.

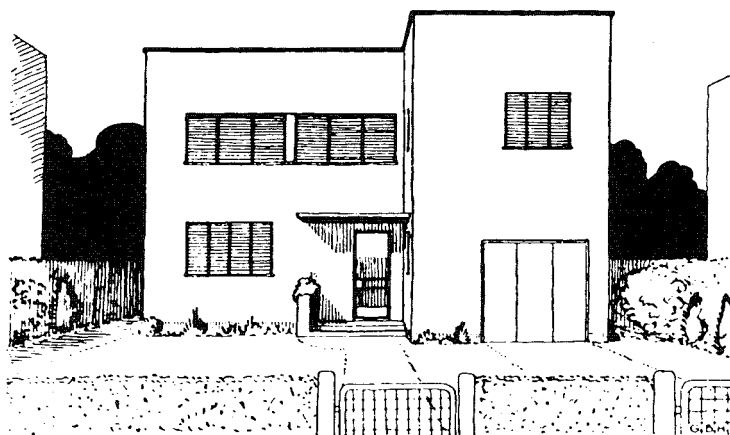
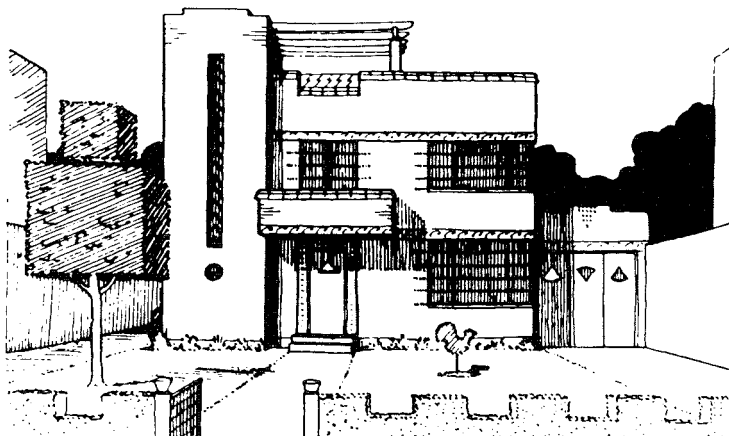


THIS DIAGRAM ILLUSTRATES HOW THE WEIGHT OF A FLAT ROOF BEARS DIRECTLY AND EVENLY ROUND THE WALLS. THERE IS NO LATERAL PRESSURE FROM WIND SUCH AS EXISTS WITH A PITCHED ROOF.

Fig. 2. Avantages du toit plat : stabilité de construction, salubrité et meilleure isolation thermique.
Fig. 2. Some advantages of flat roofs. (Source: McDonald, J.R.H. (1931) "Modern Housing" (Tiranti, London) 97, 101).

2. Le style traditionnel

On entendra par tradition la grande hérédité du passé : objet de conflits passionnés qui sont bien plus qu'un *revival* de la bataille des styles. En effet, le recours à des langages connus n'implique pas toujours une attitude éclectique, au contraire il est bien souvent le symptôme d'une recherche du typique, c'est-à-dire une tentative de se référer à une norme connue, stable, garantie par la tradition : une sorte d'*Alte Sachlichkeit* (Muthesius, 1904-1905; Macartney, 1911).



"The simpler and plainer a house looks, the better value it is likely to be..."

Fig. 3. Eloge de la simplicité de construction et de l'aspect formel de la maison moderne.
Fig. 3. The simple and plain house. (Source : Wright, H.M. (1937) "Small Houses L 500 – L 2500" (Architectural Press, London) 13).

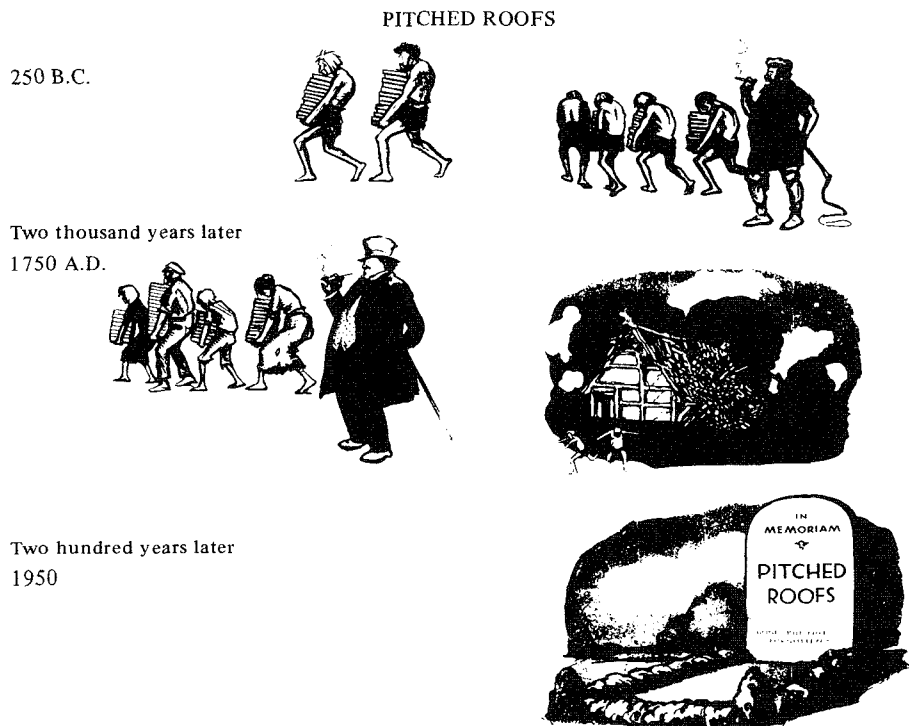


Fig. 4. L'histoire de la toiture en pente de 250 avant notre ère à 1950, date tant attendue de ses funérailles.

Fig. 4. The history of pitched roofs – to its end. (Source: McDonald, J.R.H. (1931) "Modern Housing" (Tiranti, London) 134-135).

Pour tous les grands architectes de la maison anglaise (Lethaby, Voysey, Baillie Scott, Muthesius, G. Scott, Parker et Unwin, Lutyens, M. Fry, Wells Coates), mais aussi pour les planificateurs moins connus du London County Council (Topham Forrest et Wheeler) et des municipalités de Leeds, de Liverpool et de Manchester (Livett, Keay, Heywood) (Ravetz, 1974), la question du rapport avec la tradition constitue le nœud pour une expression personnelle, pour faire valoir ses propres convictions culturelles, une "tendance" (Fry, 1934; McGrath, 1934; Yorke, 1937).

Architectural Review, une des revues à grande diffusion au cours des années trente, accueille un débat polémique entre Lutyens et Wells Coates, personnages représentatifs de façons opposées de faire de l'architecture : d'un côté *Tradition Speaks* (La tradition parle), de l'autre *Response to Tradition* (Réponse à la tradition) (Lutyens, 1932; Coates, 1932).

Même les rédacteurs de manuels pour le grand public n'échappent pas au débat. Philips (1936), rédacteur de la revue "*Homes and Gardens*" affirme dans l'introduction d'un de ses nombreux catalogues : "De nos jours, une bataille des styles d'un genre particulier se profile. Elle émerge de ce qui est appelé le 'style moderne' qui nous est arrivé de France et

d'autres parties du Continent. Le 'style moderne' a ses mérites (...). Mais nous assisterons probablement à un changement considérable. Quelques éléments de grâce et de douceur assoupliront certainement sa rigidité. Il est né du désir de créer quelque chose d'essentiellement contemporain. C'est la propreté des lignes de l'aéroplane ainsi que le fonctionnalisme de l'automobile et de la machine qui l'ont inspiré (...). Ces efforts ont été imités et même dans un pays conservateur comme le nôtre nous avons déjà d'innombrables exemples de maisons de 'style moderne' (...). La caractéristique la plus frappante de ces maisons "modernes" en est le toit plat". (*"Houses for moderate means"*. Introduction, p. 8 — nous traduisons.

L'anxiété du réformateur social, comme celle de l'architecte d'intégrer les rapides changements qualificatifs dans l'organisation du travail domestique et des rôles dans la famille, conditionne tant les projets que le monde professionnel de toute cette période (Ramsey, 1928; Towndrow, 1933; Coates, 1938).

Il est opportun de rappeler qu'il ne s'agit pas uniquement de l'échelle à laquelle mener son travail, mais — et souvent vécu de façon dramatique — de choix de langages expressifs, de "devoir" (comme implication éthique), ou du choix d'accepter des usagers anonymes pour son propre produit.

The notes that follow are intended to accompany the illustrations in this article and to recall some aspects of the debate on English domestic architecture from the beginning of the Century up to the Thirties¹.

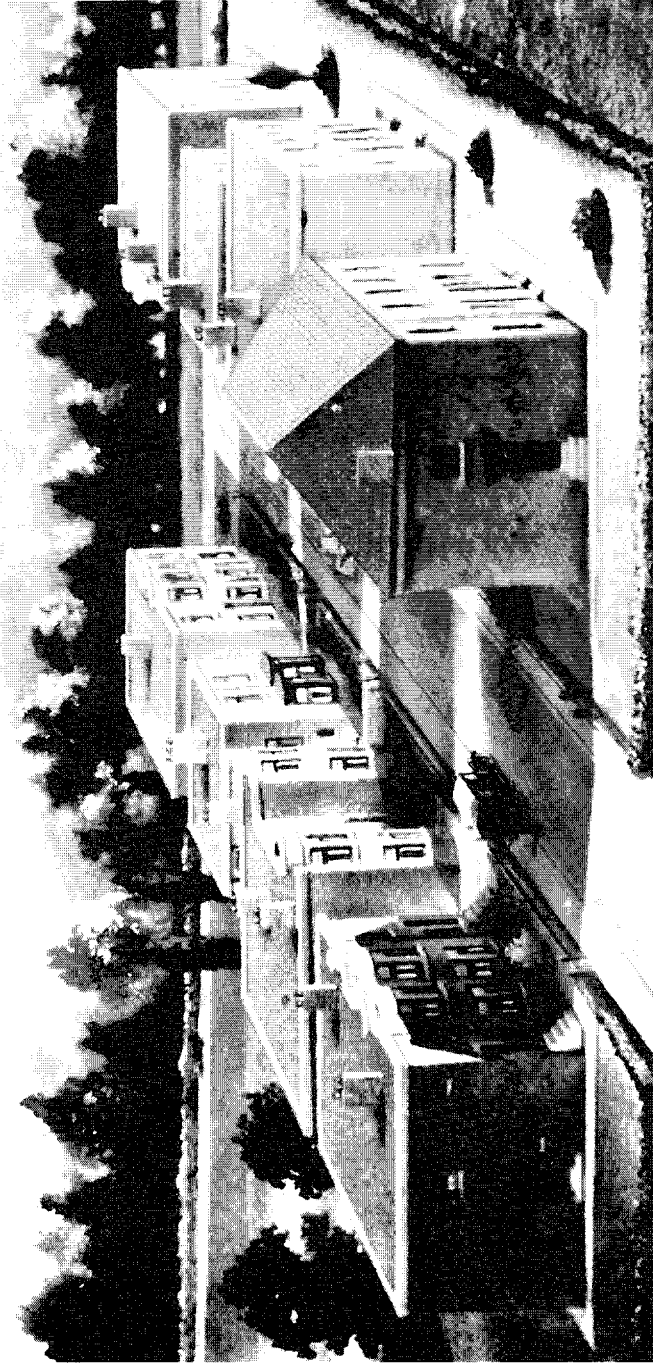
1. The modern style

"Modern" is a concept that has been inflated by its all too common use. It conveys a convergence of the illusions to escape the rhythms of contemporary society as well as the projection of an artificial world built on new social and moral relations.

In Great Britain as well, the architecture of the *cottages*, the kitchens and bathrooms of the *minimal flat* reflect a desire to escape from the models of expression from the recent past ("the horrible Victorian taste, the image of Kitsch") and summarize an ideal of purity, of security, and a novel foundation. "Modern" indicates a "functional" organization of the dwelling, of typical movements that take place therein, a unity of dimensions and distribution of space that is founded on knowable schemes of behaviour. It is also a synonym for the *style of the present age*.

In art and architecture the terms of modern and neo-georgian are complementary, giving an ambiguous meaning where characters such as "solid and homely" coexist with "simplicity and good proportion", yielding "an idea of clean, of new white forms" (Summerson, 1941).

¹ A book edited by D. Calabi on "Domestic Architecture in Great Britain" is to be published in Italian and French by Electa.



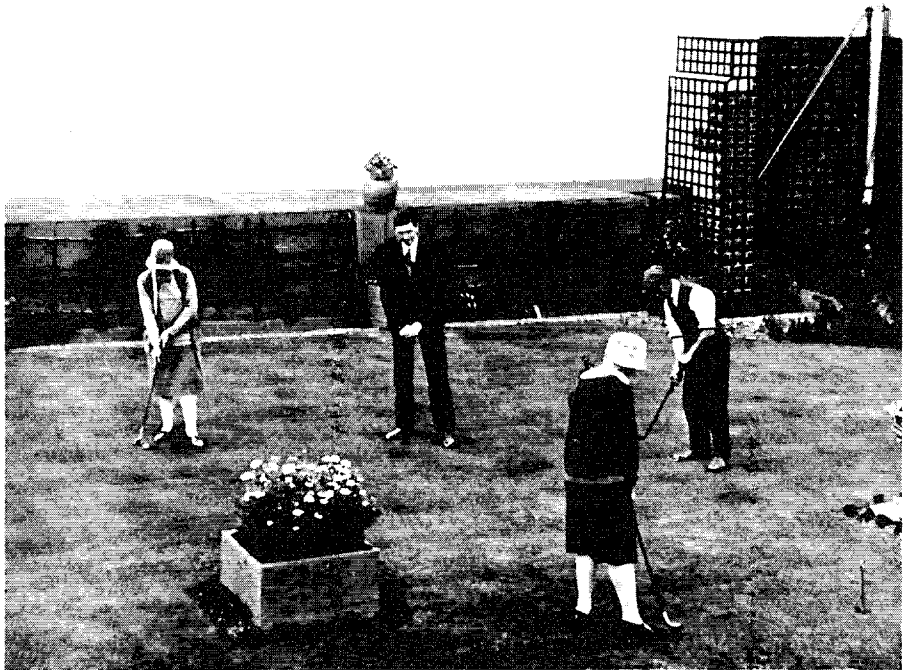
WE REPRODUCE THIS PICTURE TO RECALL HOW PITCHED ROOFS ANNUALLY CHEAT OUR HOUSE WINDOWS OF 728 HOURS DIRECT SUNSHINE AND DAYLIGHT. FLAT ROOFS NOT ONLY AFFORD INCREASED HEALTH FACILITIES BUT ALSO A SAVING IN ARTIFICIAL LIGHT BY THESE EXTRA HOURS OF DIRECT NATURAL LIGHT.

Fig. 5. Economie du toit plat: l'ombre projetée par le toit à double pente soustrait chaque année 728 heures de soleil et de lumière des fenêtres de nos maisons.

Fig. 5. Economy of flat roofs. (Source: McDonald, J.R.H. (1931) "Modern Housing" (Tiranti, London) 98).

This meaning will be refuted during the 1930's as the "pernicious modern", "vicious movement", "Modernismus" (Blomfield, 1934). Thus, the modern style is an ideological programme before being a project of rationalisation or innovation of a communal model of life. The present illustrations might serve to emphasize this aspect.

A crucial moment for this programme that collected instead of burying the heritage of the domestic revival is the First World War (Swenarton, 1981; Pepper & Swenarton, 1978). The experiences of the war villages, having absolute necessities to be satisfied, including economic parameters and the typologies for the distribution and the movement advocated in the interiors of dwellings, consequently led to a reduction of dimensions, but not of the hygienic nor the comfort standards.



A ROOF-TOP PUTTING GREEN, WHERE THE INHABITANTS OF THE BUILDING MAY PLAY FOR PLEASURE OR PRACTICE.

Fig. 6. Le toit plat devient un green de golf où les habitants de l'immeuble peuvent s'amuser ou s'entraîner.

Fig. 6. Flat roofs as putting greens. (Source: McDonald, J.R.H. (1931) "Modern Housing" (Tiranti, London) 92).

The translation of house models by Parker and Unwin into a typological scheme adopted by the Government, as an example of economic constructions to be realized in the suburbs, stresses a simplification of formal and decorative components as well as a reduction in dimensions (LGB, 1918; M.H., 1919).

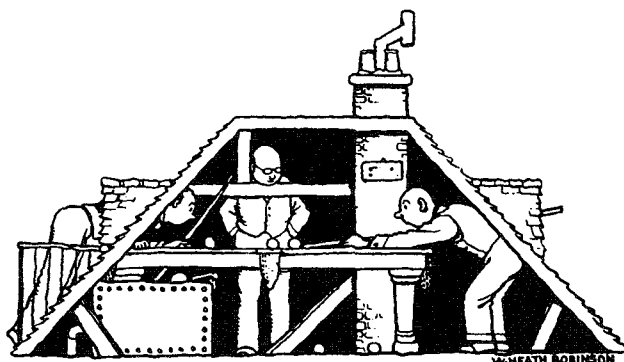


Fig. 7. La toiture en pente offre moins de confort pour ses occupants.

Fig. 7. Pitched roofs offer less comfort. (Source: Poster published by Hutchinson, London, with the title: 'The Playroomette').

Yet, simultaneously, this scheme allows an eclectic use of styles, from the "Tudor" or "Queen Anne" maisonettes to the more frequent and "rational" neo-georgian cottage, or even to the rare examples of "modern" architecture. This takes place in an attempt to adapt the old Edwardian suburbs to the new and general demands of the working classes (Chatterton, 1926; Weaver, 1926; Wright, 1937).

2. The traditional style

Tradition remains from the great heritage of the past: object of passionate conflicts that are much more than a revival of the battle of styles. As a matter of fact, the recourse to known languages does not always imply an eclectic attitude; on the contrary, it is often the symptom of a research of the typical, that is, a tentative to refer to known and stable norms, accepted by tradition: a sort of *Alte Sachlichkeit* (Muthesius, 1904-5; Macartney, 1911).

For all the well known architects of the English home (Lethaby, Voysey, Baillis Scott, Muthesius, G. Scott, Parker and Unwin, Lutyens, M. Fry, Wells Coates), but also for the less known planners of the London County Council (Topham Forrest and Wheeler) as well as the councils of Leeds, Liverpool and Manchester (Livett, Keay, Heywood) (Ravetz, 1974), the question of the relation with tradition constitutes the key for a personal expression, for advancing one's own cultural convictions, a "trend" (Fry, 1934; McGrath, 1934; Yorke, 1937).

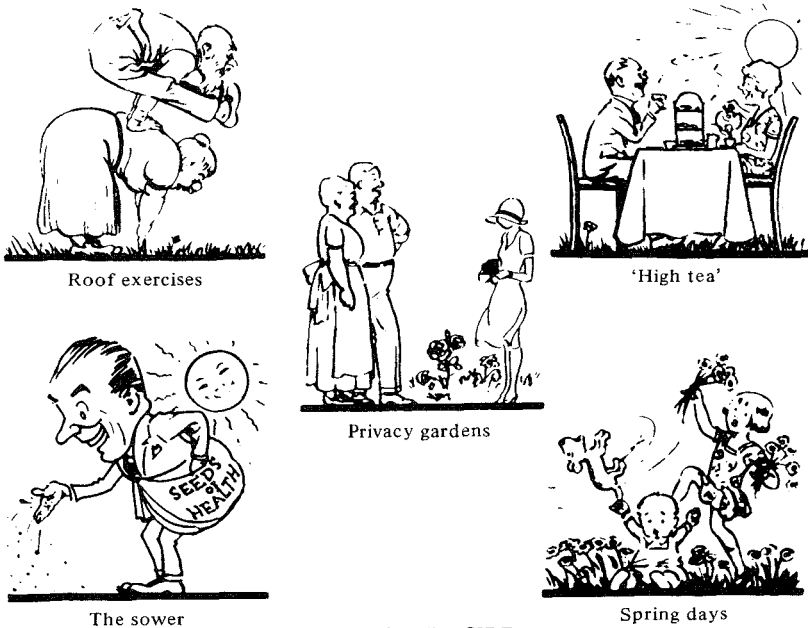
The *Architectural Review*, one of the most widely distributed journals during the 1930's presents a polemical debate between Lutyens and Wells Coates, personalities that are representative of opposing views about the making of architecture: on the one hand *Tradition Speaks*, on the other hand *Response to Tradition* (Lutyens, 1932; Coates, 1932).

Even the editors of handbooks for common use do not escape the debate: Philips (1936), editor of the journal "Homes and Gardens" affirms

in the introduction of one of his numerous catalogues: “At the present time a modified battle of styles is in progress. This has arisen over what is called the ‘modern style’ which has come to us from France and other parts of the Continent. The ‘modern style’ has its merits (...). But we shall probably witness a considerable change in it. Some elements of grace and suavity will surely redeem its sharpness. Its begetters were actuated with the desire to create something essentially of our own day. The clean lines of the aeroplane, the functionalism of the motorcar, the machine inspired them (...). These efforts have been copied and even in this conservative country of ours we already have innumerable examples of houses in the ‘modern style’ (...). The most noticeable feature of these houses is the flat roof.” (“*House for moderate means*”, Introduction, p. 8).

The anxiety of the social reformer, like that of the architect, about confronting the rapid qualitative changes in the organisation of domestic chores and family roles, conditions both the projects and the professional world during all of this period (Ramsey, 1928; Towndrow, 1933, Coates, 1938).

Moreover, let it be remembered that is not only a matter of the scale at which to pursue one’s work but also of choice of the expressive language – often perceived in dramatic terms – of “duty” (as ethic implication), or of the choice of accepting anonymous dwellers for one’s architectural product.



THE LIGHTER SIDE

Our artist illustrates the use of the roof.

Fig. 8. Avantages du toit plat: quelques usages possibles pour la détente des habitants.

Fig. 8. Further advantages of flat roofs. (Source: McDonald, J.R.H. (1931) "Modern Housing" (Tiranti, London) 111).

BIBLIOGRAPHIE/BIBLIOGRAPHY

- BLOMFIELD, R. (1934), "Modernismus" (Bell, London) 82.
- CHATTERTON, F. (1926), "Houses, Cottages and Bungalows: a Selection of representative examples designed by architects and built in various parts of the U.K." (Country Life, London).
- COATES, W.H. (1938), The Conditions for an Architecture for Today, *Archit. Ass. J.*, (1938) April.
- COATES, W.H. (1932), Response to Tradition, *Archit. Rev.*, (1932) November, 165-168.
- FRY, M. (1934), The Small House of Today, *Archit. Rev.*, (1934) January, 20.
- LOCAL GOVERNMENT BOARD FOR ENGLAND, WALES AND SCOTLAND (1918), "Report of the Committee to consider Building Construction in connection with the Provision of Dwellings for the Working Classes", Command 9191 ("Tudor Walters Report").
- LUTYENS, E. (1932), Tradition Speaks, *Archit. Rev.*, (1932) November, 163-164.
- MACARTNEY, M. (1911), "Recent Domestic Architecture" (a collection of *Archit. Rev.*, London 1908-1911).
- McDONALD, J.R.H. (1931), "Modern Housing" (Tiranti, London).
- McGRATH, R. (1934), "Twentieth Century Houses" (Architectural Press, London).
- MINISTRY OF HEALTH (1919), "Manual for the Preparation of State-aided Housing Schemes" (Local Government Board, London).
- MUTHESIUS, H. (1904-1905), "Das Englische Haus" (Wasmuth, Berlin).
- PEPPER, M & SWENARTON, M. (1978), Home Front: Garden Suburbs for Munition Workers 1915 to 1918, *Archit. Rev.*, (1978) 976, 364-375.
- PHILIPS, R. (1936), "Houses for moderate Means" (Country Life, London).
- RAMSEY, S. (1928), The Architect and the "Ready Made" House, *The Studio Yearbook*, (1928) 6.
- RAVETZ, A. (1974), From Working Class Tenement to Modern Flat, "Multy Storey Living" (Sutcliffe, A., Ed.) (Mansell, London).
- SUMMERSON, J. (1941), The Mischevious Analogy, *Heavenly Mansions* (1949) (A.A., London) 196.
- SWENARTON, M. (1981), "Homes for Heroes" (Heinemann, London).
- TOWNDROW, F.E. (1933), Where the Architect comes in: Good Houses at the Price of Bad Ones, *Design and Construction*, (1933-34) 402-420.
- YORKE, F.R.S. (1937), "The Modern House in England" (Architectural Press, London).
- WEAVER, L. (1926), "Cottages. Their Planning, Design and Materials" (Country Life, London).
- WRIGHT, H.M. (1937), "Small Houses L.500-L.2500" (Architectural Press, London) 7.